

canoë-kayak Championnats d'Alsace de fond Endurance exigée



La Mulhousienne Joanne Mayer, impériale sur K1 5000m aux championnats d'Alsace de fond. Photo DNA – Michel Frison

Avant de poser leurs pagaies, les kayakistes alsaciens ont fourni un dernier et long effort dimanche à Illkirch lors des championnats régionaux de fond.

Il est 15h55 dimanche quand le K2 cadets de Bischwiller Lacroix et Mischler franchit la ligne d'arrivée, sonnant la fin d'une superbe journée où il a fait très bon pagayer sur les eaux du lac Achard d'Illkirch.

Depuis le matin, ce sont 24 titres régionaux qui avaient été mis en jeu pour les poussins, benjamins, minimes, cadets, juniors, seniors et vétérans, masculins et féminines. Au total, ce sont près de 200 kayaks, mono et biplaces, qui se sont élancés sur 5000, 3000, 1500 et 1000 mètres.

Burger: «Les relais se forment puis chacun joue sa carte»

Beaucoup de concurrents avaient participé aux championnats de France de marathon le week-end d'avant à Nancy sur des distances bien plus importantes (de 10 à 24km). Autant dire qu'ils étaient affûtés pour affronter cet effort fait d'endurance et de tactique.

Au palmarès final, sans surprise, Strasbourg Eaux-Vives sort en tête avec quinze titres sur 24 possibles. Le club du Wacken totalise 32 médailles et précède l'ASC Mulhouse-Riedisheim (13 médailles dont six en or). Plus on descend dans les catégories, moins la hiérarchie est figée permettant aux autres clubs de récolter quelques titres.

C'est le cas de Sélestat (victoire du K2 minimes filles Célia Grandadam/Lolita Seguy), de l'ASCPA Strasbourg (succès de la poussine Mae Bianco), d'Huningue (l'or pour la minime Aurégane Philipp). Sans oublier Bischwiller, Molsheim et Colmar qui se sont glissés sur les podiums.

Dans ces catégories, la victoire finale, malgré quelques belles empoignades, est une notion relative. Et l'image de la journée est incontestablement celle de Topaze Braillard, un poussin de Mulhouse, tout récemment arrivé au kayak et qui a terminé son 1000m, bien après les autres mais plein de courage.

Du côté des seniors, la victoire de Guillaume Burger est typique d'une course de fond. « Au départ, je choisis de contourner le troupeau, sourit-il. Je me retrouve à l'avant avec Loïc (Vynisale, ex-champion du monde de descente). On laisse le regroupement se produire avec quatre autres bateaux. Les relais se forment puis chacun joue sa carte. »

Cette carte, Burger la joue à la sortie du dernier virage où il place son attaque. L'écémage se fait. Seuls le senior Lucas Stammler et le junior Arnaud Fischer peuvent suivre. Burger fait le trou, finit en tête et voit Fischer confirmer son excellente forme du moment en s'offrant Stammler dans les derniers mètres.

Mayer sans sourciller

Chez les seniors dames, il n'y avait que quatre bateaux au départ. Dans ce contexte, Joanne Mayer (Mulhouse) n'a pas eu à forcer son talent pour s'imposer devant sa coéquipière Sophie Gaume et la Strasbourgeoise Constance Rotman.

« Je sors d'un break de près deux mois qui m'a fait du bien, raconte Mayer. La saison a été longue ! Un titre de championne d'Alsace, c'est toujours agréable à prendre (elle s'impose aussi l'après-midi en K2 avec Gaume). J'enchaîne dès lundi (aujourd'hui) avec un stage à Rennes avec l'équipe de France. »

Le fond, un passage obligé pour les pagayeurs. C'est sur cette distance, le 19 avril 1992, qu'un certain Bâbak Amir-Tahmasseb (le Strasbourgeois champion du monde de K1 1000m en 2001 et deux fois finaliste aux Jeux olympiques) y a récolté son premier titre national. Aujourd'hui, il vient d'intégrer le cabinet du Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. Une autre forme d'endurance l'attend.

A lire aussi

- [Canoë-kayak](#)

par Christophe Schnepf, publiée le 21/10/2014 à 05:00